

# LE PRÉCURSEUR

Revue bimestrielle d'information  
missionnaire publiée par  
les Soeurs Missionnaires  
de l'Immaculée-Conception

Volume 37, Numéro 1  
Janvier - Février 1994



**La famille...  
j'y crois.**

Revue bimestrielle d'information missionnaire publiée par  
les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

# LE PRÉCURSEUR

## SOMMAIRE

- 3 Un bonheur pour tous!
- 4 Semences de communion pour l'humanité
- 7 Apprends-moi
- 8 Le fil d'or de notre vie
- 12 Coup d'oeil malgache sur la famille
- 14 Le bon pain de ma mère
- 15 L'unité, une mission à accomplir
- 18 Un orphelinat sans orphelins!
- 21 Réalité de la femme à Cochabamba
- 24 À travers le monde, la famille:  
foyer d'amour
- 26 Concert pour la Paix
- 28 Familles et vocations
- 29 Luce Dion de l'OCS nommée à Genève
- 30 Rentrer chez Dieu

**Directrice:**

*Micheline Marcoux, m.i.c.*

**Rédactrice en chef:**

*Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.*

**Collaboratrices à la rédaction:**

*Gilberte Bleau, m.i.c.*

*Thérèse Lortie, m.i.c.*

**Maquettiste:**

*Huguette Van Roey-Blain*

**Promotion:**

*Gemma De Grandpré, m.i.c.*

*Paulette Côté, m.i.c.*

**Secrétariat et Diffusion:**

*Christine Desrochers*

*Équipe de M.I.C. et de laïcs dirigée  
par Véronique Bernatchez, m.i.c..*

**Abonnement**

1 an 7.00\$

Soutien (1 an) 10.00\$

3 ans 20.00\$

À vie 100.00\$

À l'étranger (1 an) 15.00\$

**Pour tout changement d'adresse,**  
*s'il vous plaît, faire parvenir  
l'ancienne et la nouvelle.*

*En renouvelant votre abonnement,  
inclure votre numéro d'abonné.*

**Adresse: "LE PRÉCURSEUR"**

C.P. 157

Succ. Laval-des-Rapides

Ville de Laval, Qué., Canada

H7N 4Z4

tél.: (514) 663-6460

**Imprimerie:**

*Interweb 1981 Inc.*

**M. et Mme Rakoto-Razafin-  
drazato, Malgaches, croient  
à la vie familiale comme lieu  
privilegié de l'amour.**



Photo: T. Lortie, m.i.c.

**Date de parution:** Janvier 1994

*Dépôt légal: Bibliothèque Nationale  
du Québec ISBN 0315-9671*

*Envoi de publication*

*Enregistrement no 0357.*

*Port de retour garanti.*

*Membre de l'Association canadienne  
des périodiques catholiques (ACPC).*

## Éditorial



Photo: T. Lortie, m.i.c.

# Un bonheur pour tous!

**C**royez-vous au bonheur familial? Vous hésitez à répondre, je vous comprends. Aujourd'hui parler de la famille c'est évoquer nos familles éclatées, séparées, monoparentales, etc... Et pourtant, moi, **la famille... j'y crois.** Pourquoi? Parce que quelque part l'amour existe toujours. Nombreuses sont les familles qui croient aux valeurs spirituelles et goûtent un bonheur profond. Cette joie HF (haute fidélité) ne va pas sans difficultés dans une société acharnée à transmettre l'image d'un bonheur facile et matérialiste. La famille, c'est plus que cela! Le bonheur familial renferme des exigences mais des exigences à la portée de tous puisqu'il prend sa source dans un Amour qui fait toujours les premiers pas.

### La famille: lieu d'amour

La famille, fondée sur l'amour de deux êtres, s'épanouit dans le don réciproque se transformant en vie. La venue d'un enfant change les parents, les renouvelle, les amène au-delà d'eux-mêmes. Leur amour de couple a donné naissance à un foyer d'amour. "**L'amour, nous dit saint Paul, est serviable, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, il met sa joie dans la vérité, excuse tout, espère tout, supporte tout.**" (1 Co.13,7) C'est pourquoi, la famille engendre tout un réseau de relations entre les

personnes qui la composent d'où naissent le bien-être, le partage, la joie et le bonheur. Les difficultés surmontées ensemble sur la route de la vie ont conduit au dialogue, au respect, à l'effort de s'entendre et à la maturité de l'être. La famille devient ainsi un lieu d'expériences vitalisantes, une référence éducative et spirituelle pour les enfants qui mûrissent vers leur statut d'adultes libres, capables de responsabilités.

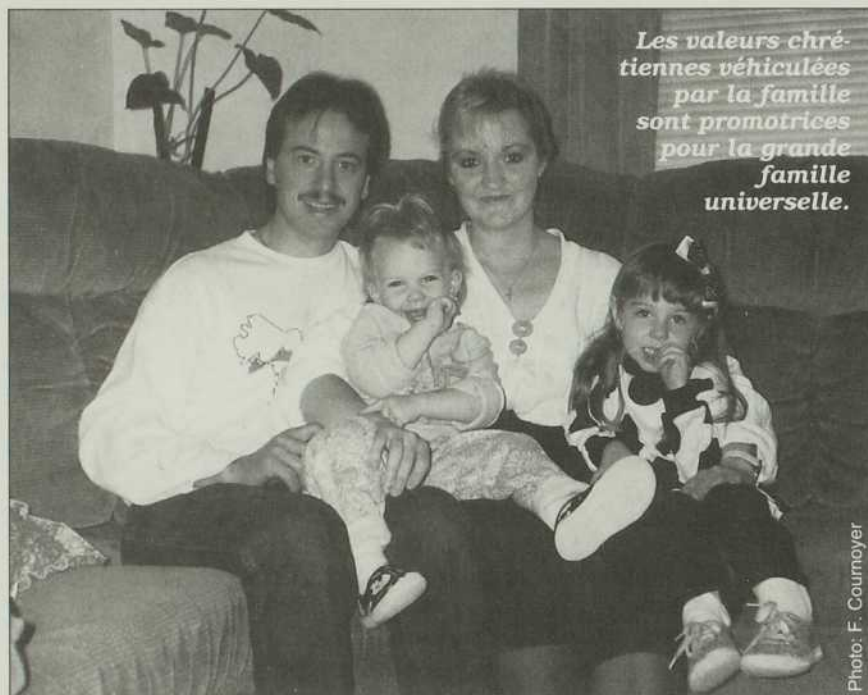
### 1994: Année de la Famille

Les Nations Unies ont proclamé 1994, **Année internationale de la Famille.** L'Église en a fait l'ouverture officielle en la fête de la Sainte Famille, le 26 décembre. La revue LE PRÉCURSEUR se solidarise étroitement avec cette grande réflexion internationale pour susciter des moments de prières pour le mieux-être de toutes nos familles. Dans l'action de grâces, que 1994 nous permette un arrêt pour vivre davantage les valeurs véhiculées dans la vie familiale. La famille abrite un **bonheur pour tous.** Il suffit d'y croire et d'aimer. Comme le dit si bien Madame Chiara Lubich, fondatrice des mouvements Focolari: "Si Dieu a façonné la famille d'amour, il pourra lui redonner la pleine santé grâce encore à l'amour parce qu'Il est Amour." Bonne lecture!

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Rome

# Semences de communion pour l'humanité



Les valeurs chré-  
tiennes véhiculées  
par la famille  
sont promotrices  
pour la grande  
famille  
universelle.



Chiara Lubich

**J**e vous salue tous de tout coeur, vous qui êtes ici présents au Palais des Sports à Rome et toutes les familles réunies dans les cinq continents pour participer à plus de 500 congrès qui ont lieu en liaison avec nous et tous ceux qui suivent le Familyfest à la télévision ou à la radio.

Nous sommes au seuil du troisième millénaire. La famille, chaque famille, peut devenir protagoniste de cette ère. Conçue par Dieu comme chef-d'oeuvre de l'amour, la famille peut nous inspirer des lignes pour contribuer à améliorer le monde de demain.

En effet, si nous observons la famille, si nous en faisons une radiographie, nous pouvons y découvrir des valeurs immenses et très précieuses qui, transférées et appliquées à l'humanité, peuvent la transformer en une grande famille.

par Chiara Lubich

**La spiritualité d'amour et d'unité du mouvement des Focolari (foyers), fondé en 1943 par Chiara Lubich en Italie, peut devenir une source d'inspiration pour toute vie familiale et même pour l'humanité entière. N'est-ce pas là un défi lancé à notre monde moderne au seuil du troisième millénaire? Nous reproduisons ici le message intégral de Madame Lubich à l'occasion du "Familyfest" tenu à Rome en juin dernier. Ce festival mondial de la Famille a rassemblé 16 000 participants venus de 80 pays: un véritable coup d'envoi de l'Année Internationale de la Famille.**

## La diversité: une richesse

La famille est fondée sur l'amour, lien qui a toutes les saveurs: amour entre époux, entre parents et enfants, entre grands-parents et petits-enfants, entre oncles, tantes, neveux et nièces, entre frères et soeurs. Amour qui grandit et se dépasse continuellement. Ainsi l'amour des époux engendre une nouvelle vie et la fraternité devient amitié. Les rôles tenus par l'autorité sont naturellement reconnus car expressions de l'amour.



**La famille née du coeur de Dieu engendre tout un réseau d'amour.**

Photos: H. Turcotte, m.i.c.

Dans la famille, il est spontané de tout mettre en commun, de tout partager et d'avoir un unique budget. L'épargne n'est pas accumulation, mais prévoyance. Il est normal de subvenir aux nécessités de ceux qui ne sont pas encore productifs et de ceux qui ne le sont plus.

Dans la famille des personnes de tous les âges vivent ensemble: il est naturel de vivre pour les autres, de s'aimer réciproquement.

L'éducation aussi se fait spontanément:

pensons aux premiers pas et aux premiers mots d'un enfant. On punit et on pardonne seulement pour le bien de la personne.

Le sens de la justice est normal dans la famille, de même que ressentir soi-même la faute de l'autre. Souffrir, se sacrifier pour les autres, porter le poids les uns des autres est naturel. La solidarité, la fidélité viennent spontanément à l'intérieur de sa propre famille.

Dans la famille la vie des autres est aussi précieuse que la nôtre et parfois plus précieuse que la nôtre; on se préoccupe de la santé de tous et on se charge de celui qui ne va pas bien.

C'est là que naturellement naît et s'éteint la vie. L'handicapé y trouve accueil, affection et soin, ainsi que la personne âgée et le malade en phase terminale.

Dans la famille les membres s'habillent et se nourrissent suivant leurs nécessités.

La maison est conçue et entretenue avec la participation de tous.

Dans la famille on enseigne et on apprend: tout contribue à la maturation des personnes. Ses membres peuvent avoir des valeurs culturelles différentes, mais la diversité devient une richesse pour tous.

La communication aussi est spontanée en famille; chacun participe à tout et partage tout.



*Croire à l'amour vivant au sein de la famille, voilà le défi lancé par Mme Lubich à notre monde moderne.*

### L'amour, lien naturel

Dans la famille l'amour est le lien naturel qui unit ses membres. C'est là la semence pour créer des structures et des institutions qui coopèrent au bien de la communauté et des individus, jusqu'à réaliser la fraternité universelle, en valorisant chaque peuple.

Dans le monde, des structures et des institutions existent déjà au niveau local, national et international: ministères, hôpitaux, écoles, tribunaux, banques, associations et organismes variés. Mais il est nécessaire d'humaniser ces structures, de leur donner une âme, pour que l'esprit de service atteigne cette intensité, cette spontanéité et cet élan d'amour pour la personne qui se trouve dans la famille.

Dieu a créé la famille comme signe et modèle de tout autre communauté humaine. La tâche des familles est donc de maintenir l'amour toujours allumé dans les maisons, ravivant ainsi les valeurs que Dieu a données à la famille, pour les introduire partout dans la société, généreusement et sans trêve.

C'est la proposition que nous vous faisons, pour qu'au troisième millénaire l'humanité entière puisse devenir vraiment une grande famille. ■

cf. *Nouvelle Cité*, No. 358.

Or chaque famille a le devoir de vivre tellement parfaitement sa propre vocation de famille qu'elle peut devenir un modèle pour la famille humaine tout entière, lui transmettant toutes ses valeurs par sa manière spécifique d'être.

Ainsi la famille deviendra, comme le dit le titre du Familyfest, une semence de communion pour l'humanité du troisième millénaire.

### Les valeurs à transmettre

Dans la famille il est naturel de tout mettre en commun. C'est là la semence qui peut faire "germer" dans la société une économie pour l'homme et permettre ainsi une culture du don, du partage, une économie de communion.

Dans la famille il est normal de vivre les uns pour les autres, de vivre l'autre. C'est là la semence de l'accueil entre groupes, peuples, traditions, races et civilisations, qui ouvre à l'inculturation réciproque.

Dans la famille les valeurs sont transmises naturellement de génération en génération. Elle peut alors promouvoir une nouvelle valorisation de l'éducation dans la société. La manière de corriger et de pardonner dans la vie familiale peut éclairer la manière de pratiquer la justice.

Dans la famille la vie des autres est aussi précieuse que la nôtre. C'est là la semence de cette

culture de la vie qui doit animer les lois et les structures sociales.

La famille prend soin de sa propre maison et y reflète son harmonie. C'est là la semence pour prêter une attention renouvelée à l'environnement et à l'écologie.

Dans la famille les études sont finalisées à la maturation des personnes. C'est là la semence qui peut permettre à la recherche culturelle, scientifique et technologique de découvrir au fur et à mesure le mystérieux dessein de Dieu sur l'humanité et d'agir sur le bien commun.

Dans la famille la communication est désintéressée et constructive. C'est là la semence d'un système de communications sociales au service de l'homme, qui exalte et diffuse le positif et soit un instrument de paix et d'unité planétaire.

## INTENTIONS MISSIONNAIRES

### JANVIER:

Au nom de Jésus, nous te demandons, Père, qu'un élan missionnaire renouvelé anime toute prière pour l'unité des chrétiens et le dialogue inter-religieux.

### FÉVRIER:

Pour que les malades en phase terminale, spécialement les victimes du SIDA, soient accompagnés avec respect et amour, Seigneur, donne-nous ton Esprit.

# Apprends-moi

Apprends-moi à chercher  
Ta présence cachée  
Apprends-moi à trouver  
Ton amour camouflé  
Apprends-moi à capter  
Ta sainte Volonté  
Apprends-moi à aimer  
Ma faiblesse assumée.

Apprends-moi à sortir  
De ma terre engourdie  
Apprends-moi à cueillir  
Les bonheurs d'aujourd'hui  
Apprends-moi à unir  
Ma peine, mon merci  
Apprends-moi à fleurir  
Comme un lis accompli.

Apprends-moi à donner  
En toute liberté  
Apprends-moi à lutter  
Pour la joie conservée  
Apprends-moi à garder  
Mon âme pacifiée  
Apprends-moi à chanter  
Ta pure gratuité.

Apprends-moi à sourire  
Au silence d'amour  
Apprends-moi à servir  
Mes frères d'alentour  
Apprends-moi à mûrir  
La moisson de l'humour  
Apprends-moi à choisir  
Marie de tout recours.

Apprends-moi à offrir  
À toujours T'accueillir  
Apprends-moi à souffrir  
Selon ton bon plaisir  
Apprends-moi à chérir  
Tes desseins, tes désirs  
Apprends-moi à m'ouvrir  
Pour mieux resplendir.

Oui...  
Lève-toi et resplendis... (Is 60,1)  
Tes désirs profonds sont  
des promesses de Dieu...

Berthe Laporte, m.i.c.



Berthe Laporte, m.i.c.



Photo: E. Allary, m.i.c.



*Micheline et Guy partagent des moments précieux avec leurs enfants: Nayla, 14 ans, Ziad, 12 ans et Youmna, 9 ans. 1994 marque le 20e anniversaire de leur mariage.*

Photo: T. Lortie, m.i.c.

Saint-Laurent

# Le fil d'or de notre vie

par Micheline et Guy Malhamé

*La vie familiale de nos jours connaît bien des difficultés, on parle souvent de brisures et moins de la communion au sein de la famille. Micheline et Guy vont-ils à l'encontre de ce courant?*

*À Montréal depuis trois ans, ce jeune couple libanais croit fermement à la vie de famille et milite au coeur de FAMILLES NOUVELLES, une des branches du mouvement Focolari. Ils essaient de vivre l'Évangile au quotidien pour la sauvegarde des valeurs familiales. En juin dernier, ils ont participé au grand rassemblement des familles "Familyfest 93" à Rome. Je leur ai demandé de nous partager leurs convictions profondes.*

*Interview M.-P. Sanfaçon, m.i.c.*



## L'histoire de notre petite famille

**Guy** - J'ai grandi au Liban dans une famille chrétienne, croyante et pratiquante. À l'école je connais l'éducation rigoureuse des années 50-60 où de solides notions de catéchisme me sont inculquées à coup de punitions et même de bâton. À 18 ans je me révolte contre Dieu, l'Église, la morale et toutes les contraintes sociales. Par réaction, je mène une vie des plus désordonnées. Je veux faire l'ex-

*Le festival de la famille à Rome touchera près de 450 millions de personnes grâce à des liaisons par satellites avec 150 pays.*



**À la Croix-Rouge, Guy et Micheline donnent les premiers soins aux blessés.**

périence de la liberté. En fait cette liberté n'est que dévouement des instincts humains et sexuels. J'accumule gaffes, erreurs et expériences pénibles.

C'est dans cette période obscure que "le hasard" - aujourd'hui je dirais Dieu - met sur ma route Micheline. Elle est pour moi l'exemple même de la pureté et de l'innocence, spontanée, pleine de vie et profondément chrétienne. Elle m'accepte tel que je suis avec

**La délégation canadienne au Familyfest à Rome.**



**Pendant la guerre au Liban, le journal publie la photo de leur maison en flamme.**

mon passé et mes expériences négatives. Son attitude me bouleverse profondément. Ensemble, nous décidons de fonder un foyer chrétien. Le passé est du passé, ce qui compte à nos yeux est de pouvoir recommencer sur une base d'amour sincère. "À celui qui m'aime je me manifesterai..." Je reprends confiance en moi-même.



**À Rome, Micheline reçoit la communion des mains du Pape Jean-Paul II.**



Photo: Felici

À travers elle je redécouvre la joie de vivre et petit à petit Dieu refait surface dans ma vie.

### Fiançailles

La période des fiançailles est gratifiante. Librement, nous décidons de ne pas avoir d'expériences sexuelles avant notre mariage; nous croyons fermement au sacrement du mariage, ce sacrement de l'amour qui veut être le début d'une aventure merveilleuse où nous pourrions nous donner totalement l'un à l'autre. Nous ne voulons pas "jouer" avec l'amour. Durant la période des fiançailles, nous nous préparons sur tous les plans: matériel, physique, psychologique et spirituel. Nous voulons construire notre famille sur Dieu, source de l'Amour, source de la Vie.

**Micheline** - Quelques mois après notre mariage, la guerre éclate. Nous habitons un quartier dangereux. Un soir, les combattants nous annoncent une attaque importante. La mort est à notre porte. Réfugiés avec des vieilles dames dans un abri, nous redécouvrons le "Rosaire". Nous nous disons que la chose la plus importante avant de mourir est de nous aimer très fort et d'aimer Dieu de tout notre coeur. Comment? En nous mettant au service de nos voisins d'infortune: jouer avec les enfants dont les mamans sont à bout de nerfs, soigner les blessés, faire des tartines pour les combattants. Et tout cela dans une véritable atmosphère d'apocalypse. Aux premières lueurs du matin nous décidons de fuir dans notre voiture qui, par miracle, fonctionne encore.

Nous trouvons refuge à la Croix-Rouge où Guy travaille et où moi-même je suis volontaire. Nous nous mettons à l'action: ramasser les blessés, leur donner les premiers soins et les transporter à l'hôpital. Au milieu de toute cette violence humaine, je me rends compte que tout est vanité... je veux donner un sens nouveau à ma vie. Dans le groupe des volontaires, il y a un jeune qui rayonne la paix et communique avec tout le monde, rend maints services... Je

lui demande le pourquoi de son comportement "anormal" dans ce temps de guerre. Il puise au coeur de l'Évangile le secret de sa sérénité. Il essaie tout simplement de voir Jésus dans le prochain. Il me bouleverse. C'est la réponse que je cherchais depuis longtemps. En moi, c'est la révolution: voir Jésus en chacun et l'aimer. Cette dynamique nouvelle me conditionne au travail: je cuisine, fais la lessive, la vaisselle, le nettoyage... Je vois Jésus en chacun de mes proches. Même ce milicien qui a bombardé le quartier où habitent mes parents, je dois voir Jésus en lui, le soigner, l'aimer... une vraie révolution d'amour.



Quelques jours plus tard, nous apprenons par hasard que notre maison avait brûlé. Spontanément, Guy et moi pardonnons et prions pour ceux qui l'ont brûlée et pour tous ceux qui ne savent pas ce qu'ils font. Dans notre coeur, nous ressentons une grande paix inexprimable. Il ne nous reste que notre auto. Tout passe, Dieu seul demeure. C'est alors que nous entendons parler du village Loppiano, un des centres de formation du mouvement des Focolari en Italie. Un village où tous ses habitants essaient de vivre l'Évangile. Après cinq jours de route nous y arrivons.

### Notre rencontre avec les Focolari

**Guy** - À mon avis, tout ce que Micheline essayait de vivre était un peu déplacé, elle essayait de partager son idéal avec moi, rien à faire, je me disais: C'est trop beau

son histoire. L'important pour moi était de bien faire mon travail et d'organiser les secours. Cependant à Loppiano, je suis bouleversé par l'accueil et les contacts que nous avons. Ici, je vois la radicalité de la vie évangélique. L'amour vécu 24 sur 24 par une société composée de gens normaux de tous les pays du monde, de toutes les conditions sociales et de tous les âges qui travaillent, étudient, jouent et prient. C'est un modèle de l'unité du monde, le paradis sur terre. "Que tous soient un" est le but du mouvement et je le touche du doigt. Je me sens appelé à vivre cette nouvelle aventure divine et quand j'apprends qu'au Liban

### *La famille est très vivante à travers le monde. Les délégations rassemblées à la Place St-Pierre, Rome.*

existait aussi le Focolare, je fais demi-tour et nous voici de retour au Liban où nous nous mettons en contact avec ces nouveaux amis. Nous n'avions plus rien; spontanément ils mettent tout à notre disposition dans un grand élan de générosité. "Tout ce que vous faites au plus petit d'entre les pauvres, c'est à moi que vous l'avez fait." Dieu nous rend au centuple tout ce que nous avons perdu.

**Micheline** - À présent, nous n'avons qu'un seul désir: la guerre s'étant un peu calmée, nous voulons avoir des enfants. Cependant, nous nous rendons compte de la triste réalité que les médecins confirment: il nous est impossible

d'avoir des enfants. Nous ne perdons pas espoir et nous nous orientons vers l'adoption. À cette période, Dieu met sur notre chemin quelques personnes marginales, droguées, prostituées qui ont besoin d'aide. Avec la collaboration d'autres couples, nous les aidons à remonter la pente par la thérapie de l'amour. Pour nous, c'est faire l'expérience d'une maternité et d'une paternité spirituelles.

Un jour nous sommes invités à participer à une rencontre de familles à Rome. Un des principaux sujets élaborés porte sur les méthodes naturelles de contraception approuvées par l'Église. Quelle grande souffrance d'entendre parler de contraception alors que depuis quatre ans nous essayons en vain d'avoir un enfant. Nous partageons cette peine avec les autres couples présents et ensemble nous prions. Le Seigneur ne nous a-t-il pas dit: "Tout ce que vous demanderez en mon nom vous sera accordé"?

Avec une foi intense nous lui demandons de nous donner un enfant et la paix au Liban. Quelques semaines plus tard, un nouveau médecin nous est présenté et nous prescrit un traitement de deux mois et au bout de six semaines seulement j'attends mon premier enfant. Quant à la paix au Liban, il est vrai que la guerre ne s'est jamais arrêtée mais avec

tous nos amis nous avons expérimenté cette paix intérieure que rien ne peut détruire.

Notre premier enfant, nous l'appelons Nayla qui signifie en arabe "Obtenu de Dieu". Ziad, arrivé 2 ans plus tard, signifie "Abondance" et Youmna qui a maintenant 9 ans signifie "Bénédictio".

### Conclusion

Durant toutes ces années de guerre (16 ans), vivre au quotidien n'est possible qu'en demeurant à l'écoute de Jésus présent au milieu de nous. C'était souvent une question de vie ou de mort. Nous avions la grâce du moment présent, la force de vivre et surtout le courage de recommencer tous les jours malgré les dangers qui nous guettaient et croire par-dessus tout à l'amour de Dieu pour nous.

Après trois ans de vie au Canada nous constatons que malgré l'apparence de paix une guerre plus sournoise existe ici. Les bombes n'explorent pas mais combien de familles éclatent. Elles ne font pas de bruit mais meurtrissent les cœurs de blessures profondes: problèmes de drogue, de sexe, etc. Et les enfants... Un laisser-aller qui surprend. Il y a de bien belles choses mais qui renferment des dangers. Nous souhaitons relever ces défis en vivant l'Évangile au fil des jours; est-ce aller à l'encontre du courant de la société? Nous

voulons continuer à crier sur les toits l'amour de Dieu pour nous et être ses témoins. Cet amour qui a été ce fil d'or de la trame de notre vie.

Au Canada, le mouvement des Familles Nouvelles est très jeune. À Montréal il y a trois groupes d'environ dix couples qui se rencontrent une fois par mois. Ces familles sont unies entre elles plus par une intense communion d'expérience et de partage spontané, d'échange de nouvelles et de vie, que par une structure. Elles cherchent à incarner la spiritualité de l'unité des Focolari dans la vie de famille. Celle-ci est alimentée par un bulletin *Parole de Vie*, que nous recevons de Chiara, la fondatrice du mouvement. Ces rencontres mensuelles nous aident à garder allumée cette flamme au sein de nos familles et nous essayons de transmettre sa chaleur à l'extérieur.

Dans l'amour, il n'y a pas de limites. L'amour est recommencement, pardon, don de soi, sacrifice, regard sur l'autre avec des yeux neufs chaque jour. Quand l'amour est ancré en Dieu, tout change. Il nous rend capables d'aller "au-delà" de toutes les situations humaines. Notre force? C'est en Dieu qu'on la trouve, dans sa Parole, dans l'Évangile, dans l'Eucharistie. C'est en Jésus présent au milieu de nous. ■

## Trois moyens d'aider nos missionnaires

### Les LEGS TESTAMENTAIRES

#### Les PRÊTS À FONDS PERDU:

- vous assurent une rente votre vie durant,
- vous permettent une réduction d'impôt,
- vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

#### L'ASSURANCE-VIE:

C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurance.

- elle vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille;
- votre contribution, sous forme de primes d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

Nous accueillons volontiers toute demande d'information.

Écrivez-nous à:

Procure des Missions  
SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
121, avenue Maplewood,  
OUTREMONT (Québec) H2V 2M2  
Tél.: (514) 274-5691

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

APP. \_\_\_\_\_

CODE \_\_\_\_\_

DATE DE NAISSANCE \_\_\_\_\_

# Madagascar

## Coup d'oeil malgache sur la famille

Photo: M. P. Charbonneau, m.i.c.

*Le village malgache offre l'opportunité de communiquer. Ici, séchage de la récolte de riz.*

*S. Perpétue (au centre) échange sur les valeurs de la famille malgache avec M. et Mme Rakotonjanahary, étudiants à l'université de Montréal.*

La famille malgache? Elle va au-delà de l'image du père, de la mère et des enfants. Elle est beaucoup plus étendue. Pour nous, Malgaches, tous les oncles et les tantes sont considérés comme nos pères et mères. Nos grands-oncles et grands-tantes sont autant appréciés que nos grands-parents. Les cousins et cousines sont nos frères et soeurs à la manière biblique du temps de Jésus. Notre famille ne se limite pas seulement au foyer mais englobe tout le clan familial toujours très large à travers lequel circulent des liens d'appartenance très forts.

Nos ancêtres ne nous ont pas légué un nom familial en héritage, ce qui nous donne une note distinctive en tant que Malgaches. Chaque enfant porte un nom personnel. Quelquefois les parents choisissent le nom à partir d'une circonstance ou d'un événement. Ex.: un enfant décède en bas âge, celui ou celle qui naîtra après sera nommé le "Remplaçant = Rasolo" ou encore pour une petite fille on

par Perpétue  
Razafindrahaingo, m.i.c.

***Dans certains pays, quand on parle de la famille, la première image qui se présente, c'est le père, la mère, les enfants. Mais parler de famille à Madagascar c'est bien différent. S. Perpétue est heureuse de nous faire découvrir quelques secrets de la vie familiale malgache.***

aimera l'appeler: "Don du Créateur = Rafanomezanjanahary". Tous les noms commencent par Ra et chacun a sa propre signification. De nos jours certains aiment porter le nom familial mais ce n'est pas encore usage courant dans les familles malgaches ni obligatoire dans le pays.

**Un don précieux dans la famille: l'unité**

Nous souhaitons une famille unie, vivant ensemble même après la mort d'où l'existence de nos tombeaux familiaux. Un proverbe malgache dit: "Nous serons unis à la mort comme nous sommes unis dans la vie". Si quelqu'un meurt dans une autre province et même dans un autre pays, la famille cherche un moyen pour ramener le corps dans le tombeau familial. Le plus grand signe de rupture dans une famille malgache c'est la séparation du tombeau à la suite d'une mésentente entre les membres d'une famille.

Autrefois, la famille s'entraidait

Photo: T. Lortie, m.i.c.

beaucoup; l'oncle et la tante pouvaient jouer un grand rôle vis-à-vis des neveux ou des nièces orphelins ou dans le besoin. Ils allaient jusqu'à les prendre complètement à charge au même titre que leurs propres enfants. Malheureusement cette coutume tend à disparaître vu l'inflation constante du coût de la vie. De même l'entretien des parents vieillissants revient aux enfants. À Madagascar, nous n'avons pas de foyers organisés pour les personnes âgées. Seulement quelques personnes retraitées reçoivent une pension de l'état. Le travail personnel dans l'agriculture ne donne pas droit à la pension.



Photo: M. P. Charbonneau, m.i.c.

**À travers le clan familial circulent des liens d'appartenance très forts. La grand-mère prend soin de ses petits-enfants.**

Plus de 75% des Malgaches sont des cultivateurs. La famille puise dans la récolte du petit jardin la subsistance journalière et le surplus est vendu au marché pour accumuler de petites économies. À la campagne les enfants travaillent dès le bas âge. Chacun a son occupation: d'aucuns gardent les boeufs, d'autres cherchent l'eau à la source, pilent le riz, etc. Tous prêtent main-forte aux menues



**La grande famille de Marguerite Razanabelo, m.i.c., se rassemble pour la fête du retournement des morts de leurs ancêtres.**

Photo: S. Jean, m.i.c.

tâches quotidiennes.

Nous sommes un peuple joyeux et les fêtes tiennent une grande place dans notre vie. Il n'y a pas de fêtes sans danses, ni de réunions sans chansons. Chaque région a sa danse folklorique et sa façon de fêter. À l'église ou dans les réunions populaires, nous aimons chanter des cantiques ou des chants appropriés pour faire réfléchir ou passer un message. Tout est occasion pour le Malgache de danser: mariage, circoncision, réunions amicales, surtout au moment du retournement des morts. Cette cérémonie spécifique à Madagascar pour commémorer la mémoire de nos ancêtres se célèbre à tous les sept ou neuf ans et occasionne le grand rassemblement de tout le clan familial. Ce jour apporte des bénédictions spéciales pour toute la famille. La joie des retrouvailles favorise aussi de grandes réconciliations.

### **Les familles malgaches vivant à l'étranger**

Ces coutumes qui nous caractérisent d'une façon bien particulière demeurent vivaces dans le cœur de tout Malgache né au pays. Mais que se passe-t-il lorsqu'il habite à l'étranger?

J'ai rencontré deux jeunes couples malgaches vivant à Montréal, depuis quelques années. Ensemble nous avons réfléchi sur l'adaptation de nos coutumes au contexte québécois. La centaine de Malgaches vivant à Montréal sont trop

peu nombreux pour former une communauté essentiellement malgache. Cependant nous aimons nous rencontrer et la moindre fête provoque un rassemblement.

Quelques familles coupent toutes relations avec leur pays d'origine et avec les autres Malgaches mais la plupart gardent des contacts entre eux. Dans la famille, les difficultés commencent avec les enfants d'âge scolaire. Ils préfèrent parler français et ne comprennent pas la valeur sacrée de nos coutumes. Ils sont nés dans un autre contexte beaucoup plus libre ce qui va à l'encontre de notre mentalité. Les enfants ne disent pas où ils vont, ils subissent l'influence indépendante de la société moderne. Le dimanche à l'église, nous sommes toujours surpris par le petit nombre de jeunes présents. À Madagascar, les jeunes participent à tous les mouvements religieux et l'église est souvent trop petite pour contenir tout ce jeune monde. La société canadienne très ouverte nous accueille bien, on se sent chez nous ici. C'est bon d'y vivre.

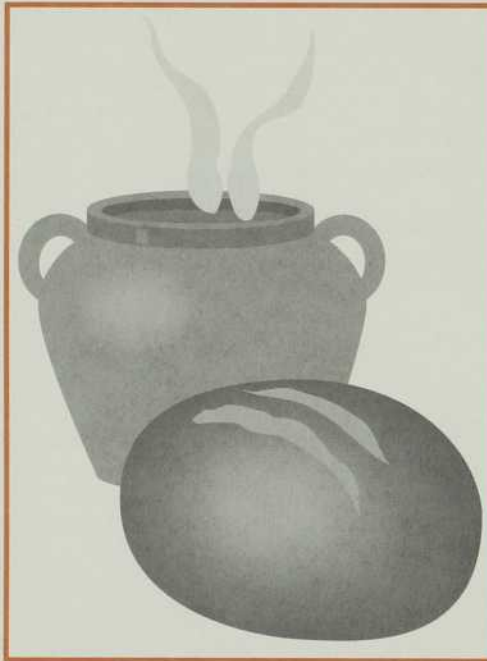
Le dilemme pour toute famille immigrante serait de trouver une façon pertinente de concilier les valeurs de son pays d'origine aux valeurs de son pays d'adoption. À ce moment-là existeraient un dialogue et une solidarité sans frontières entre les générations et les peuples. Ne serait-ce pas la solution à bien des conflits? La famille n'est-elle pas la cellule de base de toute société? ■

# Le bon pain de ma mère

**Qui de nous, gens d'un certain âge, ne se rappelle du bon vieux temps où les mères de famille, surtout celles de la campagne, façonnaient le bon pain de ménage de chez-nous. Oui! Ça ne s'oublie pas.**



**L**e douzième d'une famille de seize enfants, je me souviens... Quand j'étais adolescent, à toutes les semaines, ma mère se levait tôt le matin pour boulanger la pâte, la brassée de pains comme disaient les gens. Elle pétrissait la préparation faite de la veille conservée dans la huche. Levain, farine, eau, sel et graisse s'uniformisaient sous l'action cadencée de ses mains laborieuses. Le gros du travail était à faire. Elle avait chaud, sa chemise suintait surtout quand elle était enceinte avancée. Elle disait: "Plus la pâte est pétrie, meilleur sera le pain." Que d'amour se lisait dans ces gestes rou-



tiniers pour nourrir la famille qui grandissait chaque année. 25 à 30 pains se mangeaient facilement chaque semaine. La recette de l'expérience se transmettait de mères en filles. La pâte prête, ma mère la coupait et la plaçait dans des vaisseaux en tôle appropriés. Elle remplissait de bois le four de briques pour le chauffer à point. Méthodiquement four et pains étaient prêts en même temps. Les enfants présents donnaient un coup de main pour entrer la fournée que notre mère disposait elle-même. Invariablement un gros chaudron de fèves au lard bien apprêtées, déjà cuites, venait y prendre place pour dorer en même temps que le pain.

Le pain vérifié, cuit à point, bien doré, maman le sortait. Joyeusement on le ramenait à

la maison. Hum! que cela sentait bon dans notre vieille maison. Il était beau avec sa couleur de miel comparable aux épis d'un beau champ de blé à l'automne. On ne pouvait résister à la tentation, pres-tement on dégustait le plus petit encore tout chaud. Croustillant, tendre, savoureux et avec les fèves au lard, il faisait nos délices! Entre les repas pour satisfaire notre estomac rien de mieux qu'une bonne tranche de pain avec des cretons ou de la confiture, ou bien de la crème fraîche avec du sucre d'érable haché fin. Aux repas, que le pain était bon à manger. Ce pain délicieux a calmé

bien des appétits en assurant force et vie. Que de joie pour maman de nous voir contents de savourer son pain. C'était la récompense de son travail et de son amour pour nous.

Je crois que nous n'avons jamais assez dit "merci" à nos mères pour toutes ces preuves d'amour. Le bon pain de ma mère est le geste d'une mère parmi bien d'autres. Gestes qui créent des liens indéfectibles entre un enfant et sa mère.

**MERCI MAMAN,**

*André*

Par André Beaumont  
St-Pierre de Montmagny, Qc.

# Hong Kong

## L'unité, une mission à accomplir

par Mely Dino



### Engagement familial pour l'Évangélisation

Familles engagées dans l'Évangélisation, nous devons nous arrêter pour nous demander: **Comment pouvons-nous contribuer à l'annonce de la Parole de Dieu?** Comme membres des Séminaires nous nous demandons à quel point nous sommes unis entre nous, ce que nous faisons pour garder nos familles unies. Sommes-nous vraiment des agents unificateurs dans nos milieux respectifs de vie? C'est dans ce contexte de discernement que nous avons pris la décision d'affilier les Séminaires d'Évangélisation au "Réseau de Prières" afin de joindre la prière et l'action pour l'Évan-



*Mely est très dynamique aux Séminaires d'Évangélisation.*

*Leur idéal est de porter beaucoup de fruits.*

Photos: L. Gagné, m.i.c.

***D'origine philippine, résidente à Hong Kong, Mely croit à son action au sein des Séminaires pour l'Évangélisation. Elle met tout son coeur à "Conserver l'unité de l'Esprit par ce lien qu'est la paix" (Eph 4,3).***

gélisation dans le monde. Imaginez tous les membres de la famille se réunissant le matin dans la prière pour l'Évangélisation dans le monde. Quelle merveille et quelle force unificatrice pour ceux et celles qui réussissent ce défi!

### Élément d'unité dans notre monde brisé

Des Églises avec des doctrines et des cultes particuliers sont prêtes à s'unifier dans le respect de leurs différences pour l'amour de Jésus. Pour nous, qui sommes catholiques et pour la majorité des Philippins, cela devrait être plus facile. Nous avons vécu les mêmes expériences et nous disons former une famille dans les Séminaires. Sommes-nous prêts, nous aussi, à oublier nos petites différences,

pour abolir les barrières entre nous et accepter l'autre dans son intégrité pour l'amour de Dieu? C'est notre mission. L'unité a toujours été le but poursuivi de Jésus: "Que tous soient un" (Jn 17,21). C'est dans notre monde divisé qu'il a choisi de vivre et de mourir sur la croix, donnant sa vie pour unifier ce monde brisé. "Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix". C'est cette paix qui nous conduira à l'unité souhaitée.

Il est temps de ramener nos filets à terre et, comme les disciples, de nous asseoir près du feu avec Jésus (Jn 21,11) pour réfléchir sur ce que nous pouvons apporter comme familles à bâtir l'unité pour un monde meilleur. ■

Traduit de l'anglais par Christine Desrochers

**Tu as voulu, Seigneur,  
que la Sainte Famille  
nous soit donnée en exemple;  
accorde-nous la grâce de pratiquer,  
comme elle, les vertus familiales  
et d'être unis par les liens  
de ton amour,  
avant de nous retrouver  
pour l'éternité  
dans la joie de ta maison.**

*Prière du temps présent  
Office de la Sainte Famille*

*Icône de la Sainte Famille (9" X 13").  
Tapisserie à l'aiguille exécutée  
par Gisèle A. Branchaud, Lachute, Qc.*

MP OY

ΟΑΗΘC

IC XC

ΙC XC  
ΑΝ  
ΤΩΝ



# Beijing



Logo du Village S.O.S.

## Un orphelinat sans orphelins!

par Colette Soucy

***Un Village S.O.S. qu'est-ce à dire? La politique drastique du gouvernement chinois à n'autoriser qu'un seul enfant par couple provoque souvent des situations dramatiques. Que faire du deuxième ou troisième enfant? Des contrôleurs visitent les villages et punissent sévèrement les parents désobéissants, d'où l'abandon d'enfants. Cependant quelques-uns sont rescapés et regroupés dans des orphelinats appelés Villages S.O.S. subventionnés par l'aide internationale. Colette, professeure de français à Beijing, nous amène avec son groupe d'étudiants à l'intérieur d'un de ces villages.***

**A**u début de mai, le groupe d'étudiants en français de l'Université Normale de Beijing et moi-même prenons le train en direction de Tianjin. Arrivés à la gare de Tianjin, un minibus nous attend et nous conduit directement au Village S.O.S. Ce village couvre une superficie de 2.66 hectares et est constitué d'une vingtaine de maisonnettes de deux étages peintes en rouge et blanc. Elles forment un ensemble harmonieux et sont reliées entre elles par des sentiers multicolores. Le seul homme qu'on aperçoit dans les parages s'occupe du jardin et des fleurs. L'emplacement ressemble à un camp de vacances pour jeunes. En réalité, il s'agit d'un orphelinat mais pas n'importe lequel! C'est plus un ensemble de familles qu'une grande Institution anonyme pour orphelins ou enfants abandonnés...





**Mme Cui aime ses enfants. Ils sont sa famille.**

capable d'aimer 100 ou même 1000 enfants!!!" À maintes reprises, on la voit caresser celui-ci ou celle-là. Ces gosses qui dorénavant portent son nom ne sont-ils pas devenus ses propres gosses? Ils sont sa famille... Son unique famille!

Dans la structure de la famille du Village S.O.S., le rôle joué par la mère est primordial. Elle est le pilier et l'âme du foyer. Comme toutes les autres mères du village, Mme Cui a elle-même choisi cette voie. Et n'est pas acceptée qui veut! Il faut passer un test psychologique et prouver que l'on se qualifie pour faire face au défi d'une mission si délicate. Quand une candidate est jugée apte par le comité de sélection, elle est alors en probation pour deux ans et si ça ne va pas, elle est renvoyée. Nous avons demandé à notre guide, secrétaire du Village, comment les enfants réagissaient quand, pour une raison quelconque, une maman devait quitter. La question est demeurée sans réponse. On tenait fortement à créer une bonne impression.

#### **Ils sont tous mes enfants**

Mme Cui nous a présenté chacun de ses six enfants dont quatre



*Les dessins des enfants tapissent les murs des chambrettes.*

#### **Un vrai coeur de maman**

Le Village S.O.S. de Tianjin a ouvert ses portes en novembre 1986. Il abrite plus d'une centaine d'orphelins dont l'aîné est âgé de 14 ans et le cadet d'à peine 2 ans. Ces enfants sont regroupés en 18 familles et ce sont des mamans qui en assument la responsabilité. Ces femmes n'ont aucun lien de parenté avec ces enfants. Elles se doivent d'être célibataires et sans enfants. Les contrats de travail sont de cinq ans et renouvelables. En général, ces femmes n'ont pas l'intention de se marier et désirent se consacrer corps et âme au soin

des orphelins. On dirait qu'elles ont un appel particulier en ce sens. Elles s'occupent de tout: tâches ménagères, préparation des repas, lessive, achats, devoirs des enfants, éducation morale, etc. Docteur Sui, l'une des stagiaires de l'Université Normale de Beijing demande à Mme Cui, la maman qui nous a chaleureusement accueillis, pourquoi elle a choisi ce genre de vie. Mme Cui, âgée d'une trentaine d'années à peine, répond ce qui suit: "En Chine, à cause de la politique de l'enfant unique, les femmes ne peuvent avoir qu'un enfant mais moi, je n'ai pas de limite! Mon coeur est bien



**L'esprit de famille habite ces maisons coquettes de Tianjin.**



**Selon Colette la formule des Villages S.O.S. gagnerait à trouver la place du papa.**

d'entre eux sont des garçons. À part les deux plus jeunes, ils fréquentent l'école. La maison est bien tenue et l'ambiance agréable. Les portraits de famille abondent et reflètent un vécu agrémenté de fêtes. Les murs sont tapissés de dessins d'enfants et les chambrettes bien décorées. L'esprit de famille semble réellement habiter ces maisons plutôt coquettes de Tianjin. Mme Cui est fière des réussites de sa famille et elle affirme que ça lui brise le cœur quand les visiteurs demandent à adopter ses enfants. Elle sent alors qu'on n'a pas saisi l'importance de son rôle de maman. "Je ne joue pas à la mère, dit-elle, je suis réellement la maman de mes enfants. Ma vie serait vide sans eux et je ne veux pas qu'on vienne m'arracher mes enfants pour les distribuer ici et là sur la planète!" Mme Cui est consciente de la situation d'un trop grand nombre d'enfants chinois, victimes d'un marchandage affreux. Parfois, pour leur bonheur ou leur malheur, on les confie aux plus offrants.

Un élément fait ombre au tableau: c'est l'absence du papa. On nous a dit qu'il ne fallait surtout pas dramatiser cette situation remédiée par la forte influence des professeurs masculins. De plus, dès que les garçons atteignent l'âge de 14 ans, on les envoie dans un village de jeunes. Ces garçons quittent leur foyer et ils sont alors regroupés autour d'un 'papa' com-

mun. On a affirmé qu'il n'existait aucun cas de délinquance... Ces enfants grandiraient dans un milieu protégé et à l'abri des mauvais vents.

C'est l'aide internationale qui supporte ces villages mais, en Chine, on n'accepte pas que des étrangers s'occupent directement des enfants. Ce privilège est réservé aux gens du pays. Dans ces Villages S.O.S., les enfants sont élevés à la chinoise et imbus de valeurs compatibles aux idéaux socialistes.

### **Les Villages S.O.S. une formule à encourager?**

Après la Deuxième Guerre Mondiale, c'est l'Autriche qui a pris l'initiative de créer ce genre de villages d'enfants. C'est qu'il y avait trop d'enfants perdus et sans parents. Le fondateur est Hermann Gmeiner (1919-1986) qui était lui-même orphelin de mère. À peine lancée, l'idée fut bien accueillie et il y a maintenant plus de cinq millions de personnes qui contribuent à leur maintien. Pour les Villages S.O.S. des pays en voie de développement, les fonds sont prélevés dans les pays développés. Il s'agit d'un partage de ressources pour les plus démunis de ce monde.

Le Village S.O.S. de Tianjin est loin d'être parfait mais ne peut-on pas dire qu'il marque un pas en avant pour améliorer la qualité de vie des "petits Chinois" sans pa-

rents? Bien sûr qu'il est évident que les pensionnaires du Village S.O.S. ont été soigneusement sélectionnés et qu'on s'en sert pour faire une certaine publicité mais n'est-ce pas déjà un progrès que l'idée d'une telle initiative soit maintenant acceptée en Chine Continentale? Quand on visite les orphelinats de type traditionnel, on voit surtout des fillettes de tous âges. Elles ne semblent pas manquer du strict nécessaire mais il est évident qu'on ne peut se permettre de leur offrir davantage. Le personnel de l'institution est restreint ainsi que les ressources disponibles.

Les bambines laissées pour compte dans les hôpitaux, dans les cliniques, ou tout simplement au bord d'une rue, à une gare ou à une croisée de chemins sont recueillies dans ces orphelinats. Elles ne sont pas désirées, c'est évident. Elles sont à vendre ou à donner! C'est le drame que vivent des centaines de milliers d'enfants victimes de la politique de l'enfant unique. Ces enfants, on les abandonne parce qu'on ne veut pas être réprimandé par les autorités ou payer l'argent exigé. On n'en a pas les moyens! Pour un enfant "illégal", l'amende peut aller jusqu'à 10 000 et 15 000 yuan (1 500\$ à 2 000\$). Qui peut se permettre de défier la loi sinon le bien nanti? Les autres sont condamnés à cacher leur enfant, à essayer de s'en défaire sans attirer l'attention ou tout simplement à l'abandonner.

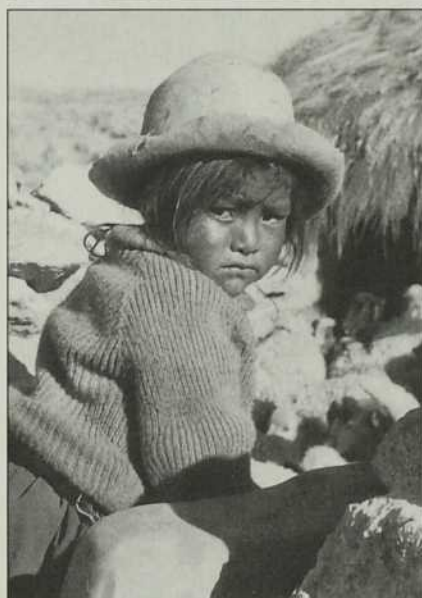
Bien sûr que l'adoption internationale est une solution à ce mal de société mais il serait bon également que des cellules familiales se créent sur place pour s'occuper des enfants seuls. En ce sens, on peut dire que la formule Village S.O.S. est un bon début. À longue échéance, l'argent investi en ce sens représente un bon placement... Il serait à espérer que la version originale du Village S.O.S. "à la chinoise" puisse être améliorée afin que l'on puisse trouver une place pour y insérer un papa! Ainsi, en Chine Continentale, on trouverait des orphelinats oui mais des orphelins non! ■



Bolivie

# Réalité de la femme à Cochabamba

Photo: C. Belley, m.i.c.



**La petite fille n'ira pas à l'école; elle gardera les moutons. Son statut de femme bolivienne est d'ordre domestique.**

par Marina de Ruah

***Au commencement Dieu crée le monde et la personne humaine. Homme et femme, il les crée à son image. Cependant...***

***Depuis toujours et dans presque toutes les sociétés a existé et existe encore une profonde différence sociale entre l'homme et la femme. Marina, Bolivienne, nous décrit ses sentiments face à cette discrimination dans les communautés de Cochabamba.***

**D**ans les campagnes, dès sa naissance, la fille reçoit moins d'attention que le fils. Si le garçon tombe malade, vite on appelle le guérisseur ou on se rend consulter au poste sanitaire. Pour la fille, on la remet entre les mains de Dieu... Selon Sa volonté,

elle guérira ou elle mourra.

A la mort d'un petit garçon, on s'enivre et on pleure, en demandant à Dieu: "Pourquoi lui?" On comptait beaucoup sur lui pour apporter une aide précieuse à la famille. Par contre, on se console rapidement de la mort d'une fil-

lette. On se dit: "Dieu sait ce qu'il fait... elle n'était sûrement pas assez forte pour supporter la vie."

### L'éducation

Au sein de la famille, la discrimination est établie de façon traditionnelle. La mère accorde plus d'attention à son fils, le père converse avec lui de ses projets et plans d'avenir. La petite fille grandit sans trop d'affection; on lui enseigne ses obligations: respecter et obéir à son père et à ses frères, les 'mâles' de la maison.

À l'âge scolaire, le fils est automatiquement envoyé à l'école mais non la fille. Il n'est pas nécessaire pour une femme d'apprendre à lire et à écrire. À quoi cela lui servira-t-il? Sa vie se limitera à la cuisine, la lessive, elle apprendra à tisser, filer la laine, coudre, soigner les animaux et elle aidera aux travaux agricoles. Elle doit donc savoir se taire et surtout obéir.

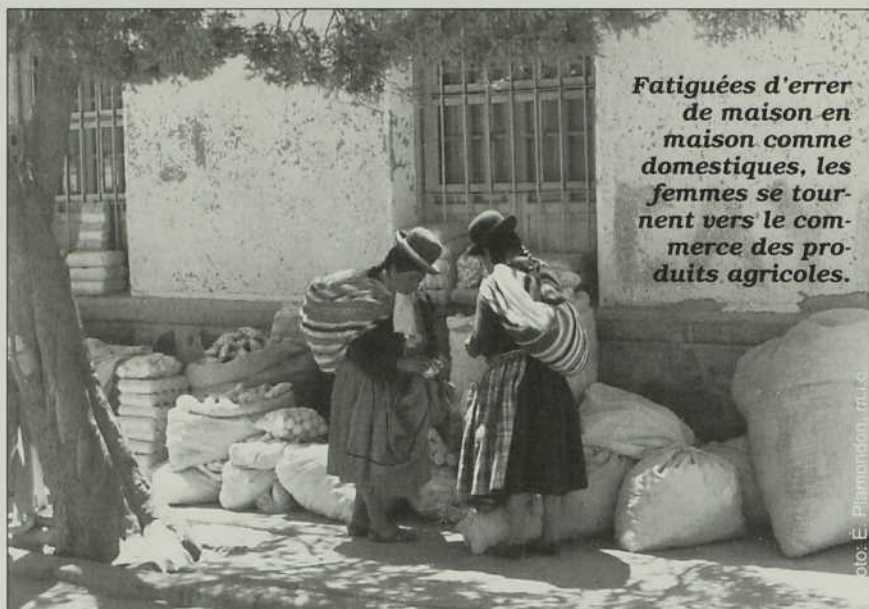
Malheureusement beaucoup de gens trouvent leurs intérêts à entretenir cette situation de résignation de la part des femmes et ils ont soin de l'alimenter de faux concepts.

Dans certains cas, les parents plus conscients comprennent la nécessité pour leurs filles d'apprendre et les inscrivent à l'école, au moins aux cours de base. Souvent ils les confient aux "Dames de la ville" à la condition qu'elles leur apprennent les tâches ménagères et les inscrivent aux cours du soir. Cette dernière situation donne naissance au phénomène de la femme marginale.

### Les femmes marginalisées

Les femmes, quelles que soient les raisons qui les poussent à quitter leur milieu local, espèrent toujours en une vie meilleure ailleurs. À la ville, on les accepte seulement comme domestiques dans des conditions peu valorisantes. Elles errent de maison en maison, fatiguées de servir dans les familles, elles finiront par se consacrer au commerce dans les marchés.

Il sera difficile pour elles de retourner dans leur famille qui les considère comme des prétentieu-



*Fatiguées d'errer de maison en maison comme domestiques, les femmes se tournent vers le commerce des produits agricoles.*

Photo: E. Pliamondon, m.i.c.



*C'est surtout la belle-mère qui a son mot à dire dans le choix de l'épouse de son fils.*

Photo: E. Allary, m.i.c.

ses qui ne s'identifient plus à leur peuple. Elles deviennent marginalisées et subissent le rejet des deux milieux; on se méfie d'elles. On les tient à distance. Pour parvenir à réintégrer la communauté, il leur en coûtera beaucoup de sacrifices et de souffrances.

### Le mariage

La jeune fille qui veut se marier doit préparer un trousseau abondant pour se mériter d'être choisie comme épouse. Encore de nos jours, les parents décident souvent entre familles de l'union des enfants. Ils permettent la vie commune "à l'essai" durant un ou deux ans. Cette "vie commune", le cou-

ple ne l'expérimente pas seul: la jeune fille s'intègre à la famille de l'homme. Elle doit montrer tout ce qu'elle sait faire, tant à la maison qu'au champ pour les travaux agricoles et le soin des troupeaux. Le futur époux n'a pas tellement son mot à dire; ce sera la belle-mère qui finalement approuvera l'union.

La belle-mère, à l'arrivée de sa future bru dans son domaine, lui donne un panier de pommes de terre à peler. La tâche terminée, la belle-mère prend une pelure au hasard, la plie en deux et si par malheur elle casse, la jeune fille ne sera pas jugée digne du jeune homme qui aurait à souffrir du gaspillage. Ainsi se passe la vie

commune avec la belle-mère, qui "analyse" minutieusement la jeune fille. Une belle dot augmente ses possibilités d'être acceptée mais si elle est pauvre, le rejet se fera sentir de la famille, puis du fiancé, provoquant des situations pénibles.

C'est ainsi qu'elle passe de la domination de son père et/ou de ses frères à la domination de sa belle-mère et de son époux.

Elle n'a pas le droit de protester, de donner son opinion sur ce qui a trait aux enfants, encore moins sur l'aspect économique. Malgré sa participation aux travaux agricoles, elle n'aura pas son mot à dire dans la vente des produits, encore moins de disposer des recettes obtenues. Dans de rares occasions, son époux l'informe de ses décisions qu'elle accepte, bien sûr, en silence.

### La santé

Le domaine de la santé est très précaire, faute d'une alimentation équilibrée, principalement chez les femmes enceintes dont personne ne se préoccupe guère. La médecine préventive, spécialement l'hygiène, serait garante d'une meilleure santé. La médecine se pratique généralement dans des centres très peuplés et cette assistance fait défaut dans les secteurs ruraux.

### On s'organise

Malgré sa condition servile, la femme est consciente que la situation est due au système établi qui fait pression sur elle. L'extrême pauvreté, les désastres naturels et l'éducation déficiente ont pour conséquence directe le machisme. Les maris sont les premiers à s'opposer à la promotion féminine. Ils ont peur de la participation de leurs femmes aux réunions. Ne les amèneront-elles pas à devenir rebelles, désobéissantes et par la suite elles négligeront leur maison et leurs obligations?

Pendant grâce à l'initiative de la

**Les partages d'Évangile permettent aux femmes de prendre leur place.**

catéchèse populaire qui pénètre jusqu'aux communautés oubliées, la femme campagnarde brise le mur de la marginalisation et s'intègre à la société.

Certains parents désirent mieux pour leurs filles que ce qu'ils ont connu. Ils les inscrivent à des cours préparés par des institutions paroissiales qui se préoccupent de la triste situation de la femme. Petit à petit les femmes prennent conscience de leur dignité et réfléchissent ensemble sur la situation du pays. C'est ainsi qu'elles en arrivent à se dépasser, à avoir plus confiance en elles et apprennent à s'exprimer.

La première dirigeante de la fédération syndicale de Cochabamba se rappelle: "Nous, les femmes nous nous organisons, non pas pour affronter les hommes, nos maris, mais au contraire

pour lutter à leur côté contre la misère, la faim et l'injustice."

Il existe aujourd'hui des groupes, comme le Club des Mères, qui ont leur fédération. Leurs activités sont d'ordre domestique: tissage, couture, broderie, alphabétisation, service de santé et formation de leaders. Puis viennent les syndicats agricoles de femmes avec leurs activités économiques communautaires semblables aux coopératives.

La multiplication des organisations féminines ces dernières années manifeste le désir d'une réflexion sur l'identité de la femme et sur ses droits. On note également une réelle progression de la participation des femmes dans divers domaines de l'économie et du développement. N'est-ce pas là une promesse d'avenir? ■

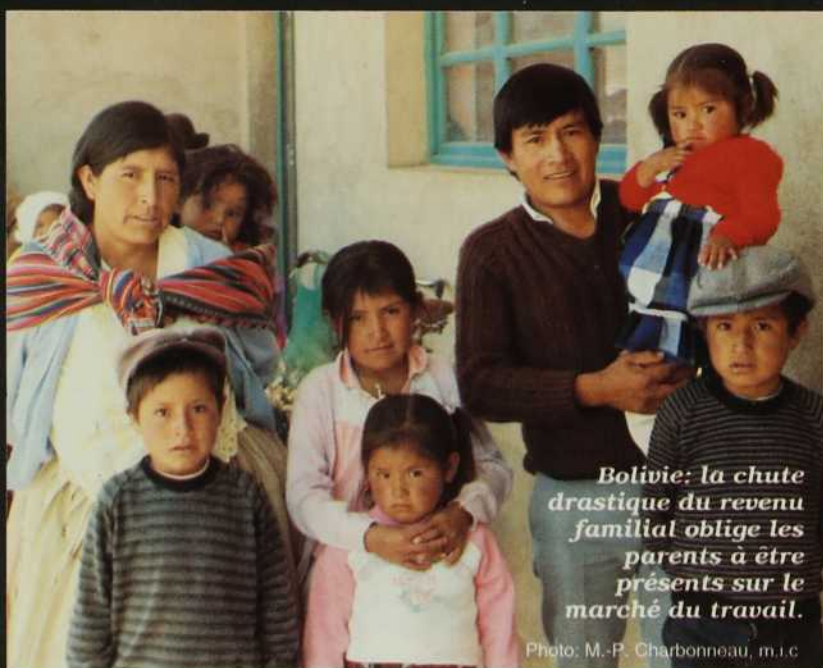
Traduit de l'espagnol par Christine Desrochers



**De plus en plus, les mouvements de jeunes permettent aux garçons et aux filles de travailler ensemble.**

Photo: C. Belley, m.i.c.





**Bolivie: la chute  
drastique du revenu  
familial oblige les  
parents à être  
présents sur le  
marché du travail.**

Photo: M.-P. Charbonneau, m.j.c



**Philippines:  
La famille revêt  
une grande impor-  
tance aux yeux  
des Philippines.**

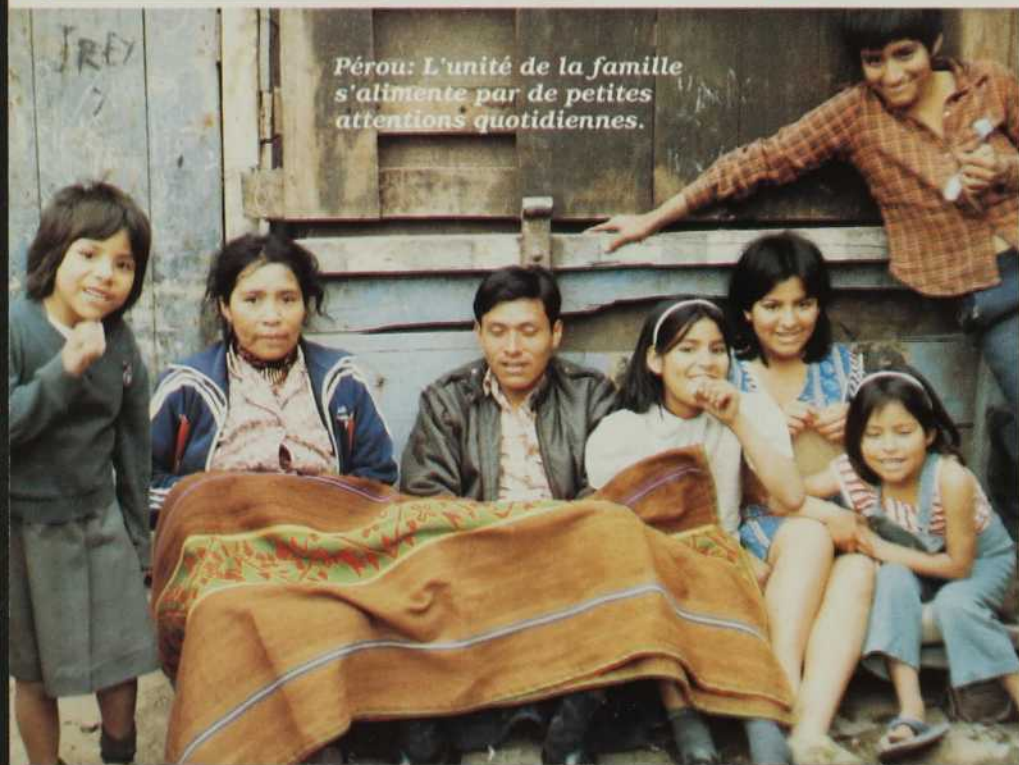
**Hong Kong: Il est important de  
sauvegarder les valeurs familiales.**



**Cuba: Dans  
la famille,  
les premiers  
à aimer sont  
précisément  
nos proches.**

Photo: M.-P. Charbonneau, m.j.c

**Pérou: L'unité de la famille  
s'alimente par de petites  
attentions quotidiennes.**



**Malawi: L'amour  
consolidera tout  
ce qui existe  
dans la famille.**

Photo: M.-P. Charbonneau, m.j.c

**Haïti: La solidarité  
familiale aide à  
vivre les épreuves.**



Photo: J. Dallaire

## **À travers le monde La famille: foyer d'amour**

*Pourquoi associer la famille au foyer? Tout simplement parce qu'elle évoque des liens du sang et d'affection comparables au feu autour duquel les êtres humains se regroupent pour se réchauffer et retrouver ensemble le bien-être physique et moral.*

*"Dans le Christ Jésus, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens de passage, vous êtes citoyens du peuple saint, membres de la famille de Dieu." Ép. 2,19*

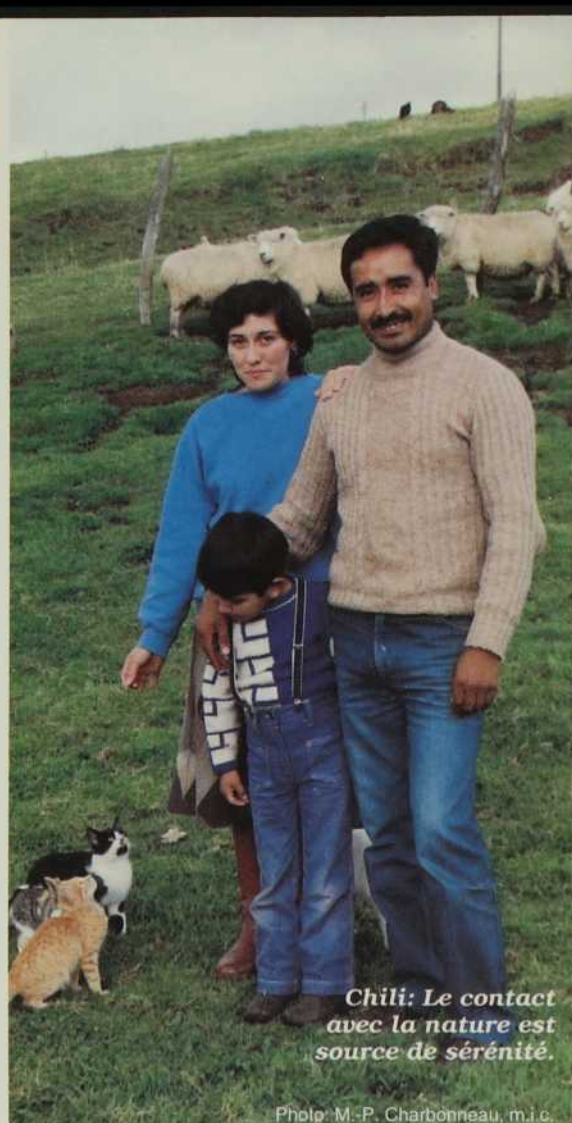
*"Regardez vos familles comme de vrais trésors."  
Jean-Paul II*

*"À toutes les familles, à tous les époux, à tous les enfants, accorde, Seigneur, tes dons d'unité, de fidélité et de joie afin qu'ils goûtent ensemble la saveur du bonheur."  
Cardinal Danneels*

**Canada: La présence  
d'un enfant fait grandir  
l'amour des parents.**

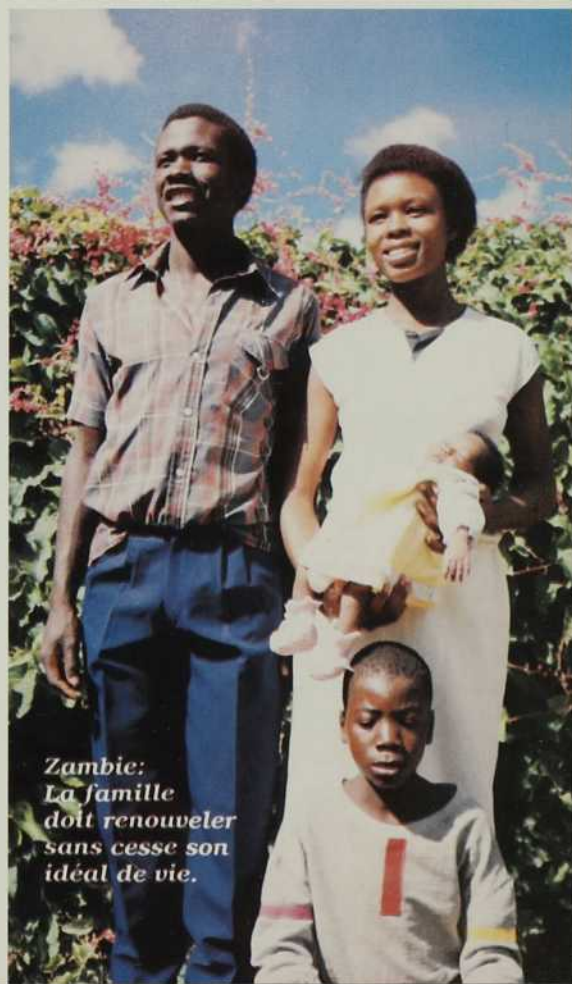


Photo: M. Mincoux, m.i.c.



**Chili: Le contact  
avec la nature est  
source de sérénité.**

Photo: M.-P. Charbonneau, m.i.c.



**Zambie:  
La famille  
doit renouveler  
sans cesse son  
idéal de vie.**

À gauche, M. Roger Caron du Service des Arts de Laval.  
Au micro, Mgr. Jacques Papineau, vicaire épiscopal de Laval



Laval

## Concert pour la Paix

**Un spectacle thème au bénéfice des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception pour soutenir la Presse Missionnaire M.I.C.:  
LE PRÉCURSEUR et MIC MISSION NEWS.**

Le 4 décembre dernier, dans le cadre des fêtes de l'Immaculée-Conception et de Noël a eu lieu à Pont-Viau, en la chapelle de la communauté des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, un concert de grande qualité avec les Petits Chanteurs de Laval accompagnés de douze musiciens professionnels sous la direction de M. Gregory Charles. Ce chœur, d'une centaine de voix de jeunes de 9 à 19 ans et d'adultes, a su joyeusement charmer son public.

Le Comité organisateur de ce concert s'est inspiré de l'audace de S. Délia Tétreault, fondatrice de la communauté, qui lançait en 1920 la revue LE PRÉCURSEUR et en 1923 THE PRECURSOR devenu MIC MISSION NEWS pour poursuivre cette mission et en assurer l'avenir financier. Afin de réaliser ce premier projet le Comité a demandé à monsieur Gregory Charles de concocter un menu spécial en vue du Concert pour la Paix. M. Gregory Charles a relevé brillamment le défi et a proposé deux grandes oeuvres classiques qui véhiculent le message central de la fête de Noël: **LA PAIX**. Les Petits Chanteurs de Laval ont chanté le Gloria de John Rutter, oeuvre grandiose et magnifique pour chœur et orchestre de cuivres et ont enchaîné avec la toute belle et toute récente MESSE pour la PAIX du compositeur lavallois Guy St-Onge que chacun, chacune connaît bien

pour sa participation au programme "Ad lib". Le programme a été complété par des airs traditionnels de Noël.

L'événement s'est tenu sous la coprésidence d'honneur de Monseigneur Jacques Papineau, vicaire épiscopal de Laval et de Soeur Évangéline Plamondon, M.I.C., supérieure générale.

Nous tenons à remercier chaleureusement le comité organisateur de ce concert pour son immense dévouement et son intérêt à aider l'oeuvre de la Presse Missionnaire M.I.C., LE PRÉCURSEUR et MIC MISSION NEWS. Nous soulignons l'apport précieux de M. Roger Caron du Service des Arts de Laval pour la coordination de ce projet en lien avec Micheline Marcoux, m.i.c., directrice de la Presse Missionnaire M.I.C. et la collaboration précieuse de laïques compétents qui ont mené cette soirée à une très belle réussite.

Nous sommes heureuses, en ces pages, de leur témoigner notre profonde reconnaissance de même qu'à M. Gregory Charles et à la chorale des Petits Chanteurs de Laval sans oublier les bénévoles et tous les commanditaires qui ont apporté leur participation avec empressement et générosité.

À chacun et à chacune mille MERCI.

## Les Petits Chanteurs de Laval

Fondée en 1981, la manécanterie des Petits Chanteurs de Laval est affiliée à la Fédération internationale des Pueri Cantores, dans la tradition des Petits Chanteurs à la Croix de bois. À ses débuts, la chorale compte une vingtaine de voix de jeunes garçons auxquelles se joignent bientôt quelques pères de ces jeunes, qui assurent les voix de ténors et basses. À cette époque les activités annuelles se résument à quelques concerts, messes et tournées au Québec et en Ontario. Chaque année, depuis leur fondation, les Petits Chanteurs accueillent des chorales des autres provinces du Canada, des États-Unis, d'Europe ou d'ailleurs.

En 1987, Gregory Charles prend la direction musicale de la manécanterie et y apporte le renouveau de la jeunesse, du dynamisme et de l'enthousiasme qu'il transmet si énergiquement à ses choristes. Un répertoire élargi se développe au grand plaisir de tous. On y retrouve en plus des traditionnels chants sacrés, folkloriques et populaires, un répertoire Gospel qui devient une marque distinctive des Petits Chanteurs de Laval. Ces derniers ont à leur crédit cinq enregistrements dont, en 1989, le premier disque compact à être réalisé par une manécanterie québécoise.

Depuis 1989, Les Petits Chanteurs font une grande tournée annuelle soit en Europe, États-Unis ou dans le Québec et en Ontario. Ils aiment partager avec le public leur enthousiasme et leur joie de vivre! En avril 1993, ils s'envolaient vers la France, la Suisse et l'Allemagne!



**M. Gregory Charles et Micheline Marcoux, m.i.c. l'organisatrice de ce concert bénéfice**

Les Petits Chanteurs de Laval donnent annuellement plus d'une quarantaine de concerts, enregistrent des émissions de télévision, sont invités à chanter avec de grands orchestres et à participer à de nombreux événements culturels et sociaux.

Source: Lise B. Aussant,  
Les Petits Chanteurs de Laval, (514) 967-5508 ou 664-2064.

Né en 1968, Gregory Charles grandit dans un univers où la musique occupe une place importante. Stimulé par des parents soucieux du développement de ses talents, il étudie plusieurs instruments de musique et est choriste à la maîtrise des Petits Chanteurs du Mont-Royal pendant dix ans.

À plusieurs reprises, il est invité à titre de soliste par des orchestres symphoniques et par des troupes de danses et de théâtre lyrique. Ces diverses expériences lui permettent d'accumuler les connaissances nécessaires pour devenir, en 1987, directeur musical des Petits Chanteurs de Laval.

### Complément à la soirée bénéfice: **Concert pour la paix.**

Nous offrons UN GRAND TIRAGE de cinq beaux prix dont un voyage à CUBA offert par l'Office du Tourisme de Cuba. VITE, PARTICIPEZ AVEC NOUS!

Le tirage aura lieu le 4 février 1994.

#### TIRAGE

**au profit des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception pour soutenir la PRESSE MISSIONNAIRE M.I.C.**

#### LE PRÉCURSEUR ET MIC MISSION NEWS

1er Prix: Un (1) voyage à Cuba pour 2 pers. (1 sem.)	Valeur 1500\$
2e Prix: Téléphone cellulaire NOKIA	Valeur 800\$
3e Prix: Peinture à l'huile de Emmanuel-Pierre Charles	Valeur 450\$
4e Prix: Nappe crochetée et brodée à la main de Chine avec 12 napperons	Valeur 350\$
5e Prix: Coffre à bijoux laqué du Japon	Valeur 150\$

Le tirage aura lieu le 4 février 1994 à 20h.00

au 100, Place Juge-Desnoyers, Laval, Pont-Viau, H7G 1A4

Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception tél.: (514) 663-6460

R.L.C.Q.: No 20740-93

Billets imprimés: 2000

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

App. \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Téléphone: ( ) \_\_\_\_\_

R.L.C.Q.: No 20740-93

Tirage: 4 février 1994

Prix du billet: 5\$

No \_\_\_\_\_

Prix du billet: 5\$

numérotés de 0001 à 2000

**MERCI DE VOTRE SOLIDARITÉ À LA MISSION**

No \_\_\_\_\_

Retournez ce coupon avec votre chèque. Nous inscrivons votre nom sur vos billets et les déposerons pour le tirage. Bonne Chance!



Photo: H. Turcotte, m.i.c.

**Cecilia Hong, m.i.c., sensibilise des jeunes à la mission de l'Église.**

**Fête chez les M.I.C. d'Haïti.  
(g. à dr.): Josette Augustin, Denise Lamarche, 50 ans de vie religieuse. Enna St-Louis, Ozana Jean-Baptiste et Muriette Hilaire, qui viennent de prononcer leurs vœux perpétuels, et Venus Monestine.**



Photo: M.I.C.

# Familles et vocations

Message de Jean-Paul II,  
24 octobre 1993

**Éduquer à l'Évangile de la vie: telle est la grande tâche de la famille et de la Communauté chrétienne elle-même vis-à-vis des jeunes à partir de la toute première enfance.**

**J**e désire inviter les croyants du monde entier, en particulier les parents, les éducateurs, les catéchistes, sans oublier les religieux et les religieuses, à insister sur la formation missionnaire des enfants, en étant bien conscients que l'éducation à l'esprit missionnaire commence dès l'âge le plus tendre. S'ils sont formés comme il convient dans le cadre de la famille, de l'école et de la paroisse, les enfants peuvent devenir missionnaires des jeunes de leur âge, et non pas seulement d'eux-mêmes. Avec leur candeur innocente et avec leur généreuse disponibilité, ils pourront attirer à la fois leurs jeunes amis, et faire naître chez les adultes la nostalgie d'une foi plus ardente et plus joyeuse. Leur formation mission-

naire doit être alimentée en conséquence par la prière, source indispensable d'énergie pour parvenir à la maturité dans la connaissance de Dieu et dans la conscience ecclésiale; elle doit être accompagnée par un partage généreux, y compris dans le domaine matériel, des difficultés dans lesquelles se trouvent les enfants moins chanceux. C'est dans cet esprit que la collecte des offrandes de cette année à l'occasion de la Journée des Missions est destinée, notamment, à soulager toute cette partie des enfants du monde qui vit dans des conditions inhumaines, en cherchant à leur donner la joie de pouvoir progresser dans la foi évangélique.

Je suis persuadé que, de ce double effort de l'évangélisation et

de la promotion humaine, auquel il faut sensibiliser les enfants eux-mêmes, pourraient naître de nouvelles vocations sacerdotales et religieuses, parce que, comme j'ai eu l'occasion de le faire remarquer dans l'Encyclique **Redemptoris missio**, "la foi s'affermir lorsqu'on la donne". La promotion et le soin apporté aux vocations missionnaires sont ainsi une tâche actuelle et urgente. Le nombre de ceux auxquels l'Église doit apporter le message de salut augmente toujours plus, et "l'annonce de l'Évangile requiert des annonciateurs, la mission se fait surtout avec des hommes et des femmes consacrés pour la vie à l'oeuvre de l'Évangile, disposés à aller dans le monde entier pour porter le salut".

## Prière pour les vocations

**S**eigneur Jésus-Christ, tu multiplies dans ton Évangile les appels à te suivre, quand tu nous invites à "aller nous aussi à ta vigne", quand tu nous demandes de "prier le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson", quand tu nous dis: "Viens et suis-moi".

**R**ends-nous sensibles à tes appels et conscients de la mission que tu nous confies dans l'Église.

**C**hoisis parmi nous des prêtres, des diacres, des personnes consacrées dans la vie religieuse et les instituts séculiers, des laïques engagés. Qu'ils soient chez nous et partout dans le monde les missionnaires de ta Bonne Nouvelle auprès de nos frères et soeurs.

**S**outiens les parents pour que s'épanouissent dans leurs foyers des vocations généreuses.

**I**nspire à notre communauté de savoir accompagner par la prière et l'amitié fraternelle ceux et celles qui veulent s'engager à ta suite.

**D**onne à tous ces appelés de te répondre dans la confiance, de te suivre en vivant la radicalité évangélique, d'éprouver la douceur et la bonté de ton amour.

**Q**ue ta Sainte Mère, la Vierge Marie, leur apprenne l'abandon joyeux de son Fiat.

**AMEN**

*Paul Cardinal Giguère*

## Luce Dion de l'OCS nommée à Genève

L'Union catholique internationale de la presse (UCIP) vient de confier à Luce Dion, directrice du Service Consultation de l'Office des communications sociales (OCS) à Montréal, la coordination de son Réseau international des jeunes journalistes catholiques, à Genève, Suisse.

Fondé il y a six ans, ce Réseau de jeunes journalistes compte aujourd'hui 1600 membres répartis dans plus de 100 pays. Son principal objectif est d'apporter un appui professionnel en formation et d'offrir un carrefour d'échanges et de solidarité. Il promeut un esprit de partage et de dialogue entre les journalistes catholiques à travers le monde.

Tout journaliste de moins de 35 ans travaillant pour la presse catholique ou séculière peut devenir membre du Réseau.



La nouvelle coordonnatrice sera surtout chargée de l'organisation et de l'animation des activités du Réseau. En particulier, elle coordonnera le prochain congrès journalistique mondial en Hollande, en 1995, et elle dirigera la publication "News and Views", le

bulletin de liaison du Réseau.

Madame Dion, originaire de La Pocatière, Québec, oeuvrait à l'OCS depuis 1989 s'occupant des relations avec l'Association canadienne des périodiques catholiques (ACPC) et avec ARDICOM, l'Association des responsables diocésains des communications dirigeant le bulletin OCS Nouvelles, organisant diverses sessions et surtout le premier Colloque national sur l'Église et les communications "Chrétiens dans la culture médiatique" tenu à Saint-Augustin-de-Desmaures Qc. en juin 1992.

Partout où elle passe Madame Dion laisse sa marque par son dynamisme communicatif et sa vision optimiste de l'avenir. Sa grande ouverture à l'actualité religieuse a fait de Luce une excellente conseillère. Nous tenons à la remercier particulièrement pour les nombreux services rendus à la Presse Missionnaire M.I.C. et nous lui souhaitons plein succès dans son nouveau service.

Madame Luce est entrée en fonction au Secrétariat général de l'UCIP à Genève, le 18 octobre dernier. ■

# Rentrer chez Dieu

*Rentrer chez Dieu...  
Comme on rentre chez-soi.  
Au bout de chaque jour,  
Au bout de nos voyages,  
Et trouver près de Lui  
Le repos de son coeur.*

*Robert Lebel*

## **Soeur Gertrude Papillon** (Gertrude-du-Sacré-Coeur)

Vivre dans la joie de la foi et l'élan de la charité, semble avoir été l'attitude fondamentale de Soeur Gertrude au cours de son long périple de missionnaire en action de grâces. L'Institut compte à peine un quart de siècle d'existence quand Gertrude y fait son entrée en 1926. Ses années de formation écoulées, elle rêve déjà de grands horizons et de terres lointaines. C'est pourtant au Québec qu'elle sera d'abord appelée à servir la cause missionnaire pendant près de deux décennies. Sa nomination, en 1947, pour notre mission des Cayes en Haïti, la trouve débordante d'enthousiasme et de ce feu sacré qui l'habitera pendant les 40 années de vie qu'elle consacrera à la Perle des Antilles. L'oeuvre de "La Charité S.V.P." gagne vite sa sympathie et elle s'y rend régulièrement visiter le groupe d'hommes et de femmes, malades ou handicapés, confiés à nos soins.

En 1953, elle prend la route de Chantal où elle élabore



et exécute des plans pour la construction d'un dispensaire, d'une école et d'un couvent. Au Cap-Haïtien, son action apostolique s'exerce auprès des normaliennes internes. Quel héritage précieux n'a-t-elle pas laissé à cette jeunesse qui l'appelait "Soeur Papi"! En 1974, elle se voit confier la charge de secrétaire-comptable au Dispensaire-Hôpital du Limbé. Pendant huit ans, elle assume cette responsabilité qui la met en contact avec plus de 75 employés: médecins, infirmières, techniciens, stagiaires, gardiens. Elle trouve au milieu de tout ce personnel un merveilleux terrain d'apostolat et elle écrit: "Je rends grâces au Seigneur pour cette mission qui est la mienne de témoigner de son amour et d'ouvrir les coeurs à l'espérance."

De retour au pays à 83 ans, elle sait encore se rendre utile en collaborant au Service des Archives à Pont-Viau. Femme déterminée et généreuse, elle aura donné à pleines mains, portant toujours au coeur le souci de faire des heureux et de jeter en terre des semences d'Évangile. Consciente des dons reçus et des richesses de sa foi, elle a voulu à toutes les étapes de sa vie, partager ce trésor avec ses frères et soeurs en humanité. La mort vient la surprendre en pleine activité. Un dernier "oui" à la volonté du Père lui ouvre le passage vers la Lumière et l'introduit dans la joie de "l'éblouissante rencontre". Elle décède à l'hôpital St-Michel de Montréal le 11 juillet 1993, à l'âge de 89 ans dont 66 de vie religieuse.

## **S. Emma Barrette** (Anne-de-Jésus)

Née à Fall River dans le Massachusetts, Emma a grandi dans une famille nombreuse à la foi vivante. Son éducation religieuse et sa formation intellectuelle sont confiées, dès ses jeunes années, aux religieuses Dominicaines qui dispensent l'enseignement dans la paroisse Ste-Anne de cette ville. Entrée à notre Noviciat à l'été 1929, elle reçoit peu après sa profession, une obédience de notre Fondatrice elle-même qui l'envoie diffuser notre revue missionnaire à Providence, dans le Rhode Island aux États-Unis. Dans cette mission initiale qui lui est confiée, la jeune missionnaire met tout son coeur à promouvoir la cause de l'évangélisation des non-chrétiens, en suscitant l'intérêt de ses compatriotes américains pour nos missions d'Orient en pleine expansion à l'époque.

Au printemps de 1946, elle quitte Montréal à destination de Vancouver où notre nouvel hôpital du Mont St-Joseph est sur le point d'ouvrir ses portes aux patients orientaux. Adjointe à la comptable, elle est aussi membre du Conseil



d'Administration de l'hôpital. Elle fonde également l'Association des "Dames Auxiliaires" pour seconder bénévolement l'action du personnel hospitalier. En 1961, elle assume à la Maison Mère la responsabilité de l'organisation des voyages de nos missionnaires vers d'autres continents. Elle doit multiplier les démarches pour obtenir passeports, visas, billets et faciliter les escales au cours de ces longs voyages. Chargée plus tard des projets de nos missionnaires à l'étranger, elle se fait l'intermédiaire de ces dernières auprès des Organismes, en vue d'obtenir les subventions désirées. Dans tous ces services, elle se sent partie prenante de la mission dont elle épouse les objectifs pour en assurer la réalisation.

Fidèle à l'idéal entrevu au début de sa vie religieuse, elle ne minimise pas les exigences de la "suite du Christ". Femme d'Évangile, elle a le souci de confronter sa vie à la Parole pour en acquérir l'esprit. Au soir de sa longue carrière, elle se plaît à consigner par écrit les nombreux bienfaits dont le Seigneur s'est plu à jaloner son existence. Elle s'en émerveille et rend grâces! En juin 1993, sa santé décline. Mise en face de la réalité d'une fin prochaine, elle accueille sereinement la volonté divine et, dans une attitude de filial abandon, se dispose à franchir le passage vers la Lumière et vers la Vie. Elle décède à notre infirmerie de Pont-Viau le 20 août 1993 à l'âge de 85 ans dont 64 de vie religieuse.

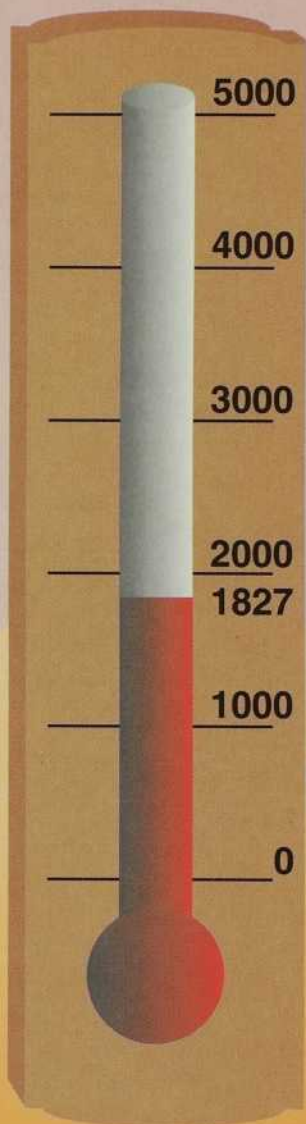
Cécile Legault, m.i.c.  
Nécrologue

Notre objectif:  
5000 abonnements  
nouveaux.  
C'est réalisable!



Photo: T.Lortie, m.i.c.

*N'oubliez pas de faire monter  
le thermomètre par des abonnements  
nouveaux. Nous comptons sur vous!  
Merci. Sandrine*



### ABONNEMENT-CADEAU

NOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE POSTALE: \_\_\_\_\_

CODE POSTAL: \_\_\_\_\_

Offert par: NOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE: \_\_\_\_\_

CODE POSTAL: \_\_\_\_\_

### LE PRÉCURSEUR:

- 7\$ 1 an
- 10\$ soutien (1 an)
- 20\$ 3 ans
- 100\$ à vie
- 15\$ à l'étranger (1 an)

POUR CORRESPONDANCE:  
C.P. 157  
Succ.Laval-des-Rapides  
Ville de Laval  
H7N 4Z4

PORT DE RETOUR GARANTI

La date d'expiration  
de votre abonnement apparaît  
au-dessus de votre adresse.  
Nous vous conseillons de  
renouveler votre abonnement  
deux mois avant son expiration.  
Pour toute correspondance  
indiquez votre numéro d'abonné.

*La famille permet le dialogue,  
développe le sens des relations avec  
autrui et la responsabilité sociale.*



Photo: M.I.C. Madagascar

*Vous voulez communiquer  
avec les Sœurs Missionnaires  
de l'Immaculée-Conception?  
Voici quelques adresses:*

**AFRIQUE:**  
Provincial House  
P.O. Box 47, Mzimba  
Malawi, Central Africa

**AMÉRIQUE DU SUD:**  
Casa Provincial  
Francisco de Orellana No 338  
Lima 5  
Perú, América del Sur

**CUBA:**  
Calle 146, No 904 e/9 y 11  
Marianao 16, Ciudad Habana  
Código 12100, Cuba

**CANADA:**  
Maison Généralice  
et Procure des Missions,  
121, av. Maplewood  
Outremont (Québec)  
H2V 2M2

**HAÏTI:**  
Maison Provinciale  
C.P. 1085 (Delmas)  
Port-au-Prince  
Haïti. Les Antilles

**HONG KONG:**  
Provincial House  
Tak Oi Convent  
8, Tsz Wan Shan Road  
Kowloon,  
Hong Kong

**JAPON:**  
Provincial House  
8-13-16 Fukazawa, Setagaya ku  
Tokyo 158, Japan

**MADAGASCAR:**  
Maison Provinciale  
Lot II J 4 bis, Ivandry,  
Antananarivo, Madagascar 101

**PHILIPPINES:**  
Provincial House  
P.O. Box 468, 1502 Greenhills  
Metro Manila, Philippines

**TAIWAN:**  
Provincial House  
No. 30, Lane 148  
Fu Hsing South Road, Section 2  
Taipei 106, Taiwan, R.O.C.